



LE BISTROT DES ETHNOLOGUES

Édito 2023-2024

30 ans de « fenêtres ouvertes » au Bistrot des Ethnologues

Nous entrons dans la 30ème édition du Bistrot des Ethnologues ; on serait tenté, à ce compte-là, de parler d'institution mais c'est précisément l'inverse que le Bistrot souhaite incarner. Une position intermédiaire à réinventer sans cesse entre l'académie et la cité, soit une fenêtre que l'on maintient bien ouverte pour que l'ethnographie ne soit pas confinée à une quelconque « cuisine interne », pour que l'ethnologie infuse son approche critique dans le social et que les grands noms de notre discipline trouvent au Bistrot une convivialité propice à l'échange avec le grand public.

La quête du Bistrot a en effet d'abord été celle de son public, lui-même souvent en proie à une forme de fascination faisant écho à l'image exotisante que les termes mêmes d'ethnologie et d'anthropologie continuent de refléter. Il s'agissait d'attirer « des gens très humbles qui ne soient pas effrayés »¹ par les codes et les mythes qui auréolent les sphères de la connaissance, comme le soulignait en ce début d'année 2023 l'ethnologue et fondateur du Bistrot Maurice Duval, au micro d'Anaïs Vaillant. Le dispositif convivial, feutré et agrémenté de quelques tactiques pour favoriser les prises de paroles après les présentations par les auteurs a véritablement forgé l'identité du Bistrot des Ethnologues. Ainsi Maurice Duval raconte qu'il faisait circuler des corbeilles pour que les gens formulent leurs questions sur des papiers. L'histoire du Bistrot est aussi, on l'a trop peu dit, une histoire de dissidence vis-à-vis du milieu académique local. Le département d'anthropologie de Montpellier a en effet été largement discrédité de par les idéologies coloniales qui y ont été véhiculées jusque dans les années 1990. Cette histoire académique sulfureuse a participé, à son insu, à l'histoire du Bistrot des Ethnologues qui a incarné dès sa création en 1994 la fenêtre d'ouverture régionale vers une anthropologie sociale et culturelle critique. Les soutiens institutionnels des affaires culturelles et du département obtenus grâce à l'appui des ethnologues Christian Jacquelin et Richard Lauraire – qui avaient eux-mêmes tourné le dos au milieu universitaire local pour trouver leur place dans ces institutions – ont largement contribué à forger la notoriété locale et nationale du

¹ Ainsi que le soulignait le fondateur du Bistrot des Ethnologues, Maurice Duval, lors du 32ème épisode de l'émission Ethno-vibro animée par Anaïs Vaillant sur radio Escapades (consultable en ligne : <https://audioblog.arteradio.com/blog/153992/podcast/196665/32-rencontre-avec-maurice-duval-bistrot-des-ethnologues-et-soudiere>)

Bistrot des Ethnologues. Et puis les années 1990 ont vu émerger à Montpellier un florilège de « café à thèmes », il fallait être au bon endroit pour se faire connaître : le *Sax'aphone* a été le lieu emblématique du Bistrot jusqu'à sa fermeture qui a contraint ce dernier à trouver de nouveaux refuges pendant de nombreuses années, dans les différents troquets de la ville tels que le *Black Sheep*, *La Laiterie* ou le *Gazette Café* pour n'en citer que quelques-uns. Pour nos trente ans nous trinquerons encore et encore au succès sans cesse renouvelé de la rencontre jamais acquise entre ce fameux « grand public » et les « grands noms » de l'anthropologie française contemporaine, à laquelle le Bistrot des Ethnologues est voué.

Les séances « hors les murs » que nous avons instaurées à partir de 2015 ont façonné une mosaïque d'audiences nouvelles dans des lieux qui font sens au regard des thématiques abordées. Les thermes de Balaruc-les-Bains ou la cave coopérative de Montpeyroux ont ainsi accueilli en 2015 et 2016 des restitutions d'enquêtes sur le travail mené dans ces lieux. Et nous sommes aussi partis en balades en compagnie d'ethnobotanistes dans les Cévennes et au jardin des plantes de Montpellier. Ces séances ont également amené une diversification de nos partenaires qui ont contribué à un nouveau rayonnement du Bistrot, grâce à la médiathèque de Gignac, au musée de Millau, ou plus récemment au musée de la mer à Sète, mais aussi aux librairies La Cavale à Montpellier et La Bestiole à Viols-le-Fort. L'épreuve du Covid surmontée grâce à la visio-conférence a réactualisé cette histoire de la facilitation des prises de paroles et la formulation de questions par le public, tout en nous exposant aussi à quelques trolls malveillants pour certaines séances « choisies », à savoir celles portant sur les questions de race et de racisme. Enfin, des formats créatifs ont été accueillis au fil des ans à travers la conférence gesticulée, le webdocumentaire, la bande dessinée ou la photographie.

Cette trentième édition ne sera pas en reste au regard de nos objectifs de diversification des terrains, des publics et des partenaires. Nous démarrerons avec un questionnement sur les pratiques et approches croisées entre les arts de la rue et l'anthropologie, en partenariat avec l'Université Buissonnière des Arts de la Rue. Comment notre discipline participe-t-elle et de quelles manières aux processus créatifs à l'œuvre dans les arts de la rue ? Cette séance animée par Anaïs Vaillant, elle-même ethnologue et musicienne, permettra de croiser les expériences de **Valentina Santoroni** du Collectif Protocole, de **Périne Faivre** de la Compagnie Les Arts Oseurs, et de **Marion Raievski** et **Mickaël Théodore** de la Compagnie Sputnik. Nous approfondirons cette mise en perspective de l'esthétique à travers l'approche innovante portée par **Anne Varichon** – membre active du Bistrot des Ethnologues depuis de nombreuses années – qui s'intéresse à un objet peu commun en anthropologie et pourtant si présent dans nos quotidiens : celui du nuancier de couleurs dont l'histoire sera dévoilée par notre invitée. Sorte d'impensé anthropologique, le séquençage de la couleur a pourtant bel et bien façonné toutes les nuances de qualification des altérités. Cette séance prendra également une coloration locale puisque nous inaugurerons à cette occasion un partenariat avec l'Agora des Savoirs de la ville de Montpellier. En s'interrogeant sur comment il est possible de raconter le réel en anthropologie sans en atténuer sa dimension sensible, nous nous rapprocherons de la photographie qui a toujours accompagné les pratiques des chercheurs impliqués sur le terrain. A travers le cas d'un quartier emblématique de la banlieue et de ses stigmates anxigènes, **Camilo Léon-Quijano** parvient à créer une œuvre ethno-photographique à travers laquelle les habitants de Sarcelle se racontent à contrecourant des imaginaires produits sur eux par les médias. Cette année nous renouons aussi avec le film ethnographique à travers l'œuvre magistrale de l'ethnologue et réalisatrice **Giulia Angrisani** et du réalisateur **Mattia Petullà**, *Terra in Vista* – sélectionnée par le Comité du Film Ethnographique qui organise le Festival Jean Rouch, avec qui nous avons organisé durant de longues années des projections-débat en partenariat avec le cinéma Nestor Burma à Montpellier. Ce film est une

immersion brute emplie de justesse et de poésie, dans le quotidien de travailleur·es saisonnier·es en agriculture. Entre le campement rudimentaire et la dure vie du travail dans les champs, le film s'empare des moments de latence, de flottement où s'immergent les doutes existentiels qui accompagnent toute vie humaine précaire, et en font l'une de ses principales richesses. Cette rudesse des mondes agricoles nous conduira à reprendre la route vers le Larzac et le musée de Millau pour ressentir au plus près des éleveurs, sous l'éclairage de **Charles Stépanoff**, les tensions et controverses actuelles suscitées par les conscientisations autour des rapports de prédation, de domestication et les liens affectifs noués avec les animaux. Les humains entre eux sont-ils exempts de ces logiques d'appropriation des corps ? **Aurore Koechlin** viendra nous rappeler à quel point la « norme gynécologique » reste une exception dans le monde médical, s'intéressant non pas à une partie du corps humain, mais bien plutôt au corps social et culturel des femmes, appréhendé à partir de sa fonctionnalité reproductive. Et puis, ce sont aussi d'autres corps parmi les humains, des corps si altérés et altérisés qu'ils se voient sanctionnés par une exclusion de toute vie sexuelle. Le travail du sexe a trouvé ses lettres de noblesse en redonnant leur dignité à ces corps-là. Nous verrons, avec **Pierre Brasseur**, comment s'est constitué l'histoire et la sociologie de l'assistance sexuelle qui devient un véritable enjeu de santé publique en France et ailleurs. Cette question du travail du sexe reviendra comme un boomerang dans la journée offerte à **Alain Tarrius** depuis son village natal de Cerbère, où il sera mis à l'honneur à travers ses travaux sur les espaces transfrontaliers, sur les circulations des femmes, des marchandises et des « fourmis de la mondialisation » franchissant les frontières pour développer une économie du *poor-to-poor*. Cette séance sera l'occasion d'inaugurer un nouveau partenariat avec le Belvédère, ancien hôtel de luxe devenu un centre culturel et de résidence d'écriture, qui offre depuis son architecture en forme de bateau, une vue imprenable sur la mer. Nous prendrons finalement le large en embarquant avec **Claire Flécher** dans les navires de commerce, auxquels les transmigrants étudiés par Alain Tarrius n'ont pas accès. Les marins, chevilles ouvrières de la globalisation, sont en proie à une logistique extrêmement rationalisée qui affecte considérablement leurs conditions de travail. Indispensables à la circulation massive des marchandises, ces travailleurs restent confinés à bord de ces géants des mers, sans autre fenêtre sur le monde que la rencontre avec leur co-équipiers recrutés à l'échelle internationale. Alors voilà : vous êtes toujours les bienvenus à bord du Bistrot des Ethnologues : une fenêtre ouverte depuis 30 ans sur la diversité des mondes.

Gaëlla Loiseau

PROGRAMMATION 2023-2024 30^{ème} SAISON



LE BISTROT DES ETHNOLOGUES

Collectif Protocole - Cie Les Arts Oseurs - Cie Sputnik

/ Charles Stépanoff / Anne Varichon /

Pierre Brasseur / Giulia Angrisani & Mattia Petula /

Claire Flécher / Aurore Koechlin /

Alain Tarrius / Camilo Léon Quijano

www.ethnobistro.fr


**PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*


contact
www.contact.asso.fr


M
Montpellier


**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

FDVA
FONDS POUR LE
DEVELOPPEMENT
DE LA VIE
ASSOCIATIVE

Atelier de Rencontres et de Recherches Comparatives en Ethnologie - contact@ethnobistro.fr



LE BISTROT DES ETHNOLOGUES

PROGRAMMATION 2023-2024 30^{ème} Édition

Sauf mention contraire, les séances ont lieu à 20h
Vérifier les lieux et les heures de nos rendez-vous sur www.ethnobistro.fr
Entrée libre et (si possible) petite restauration locavore et bon vin sur place

MERCREDI 15 NOVEMBRE 2023

Brasserie Le Dôme - Montpellier

**Collectif Protocole - Cie Les Arts Oseurs -
Cie Sputnik**

Art de la rue et anthropologie: quels terrains en commun?

Cette table ronde proposée dans le cadre de l'Université Buissonnière des Arts de la Rue : réflexion commune à partir d'expériences de recherche et de création.

Autour de la séance : « La Rue à Sens Public » les 13, 14 et 15 novembre, l'UB des Arts de la Rue à Montpellier au travers des thèmes de la fête, de l'invisibilité, de l'écologie et de la politique.

VENDREDI 8 DÉCEMBRE 2023

Musée de Millau et des Grands Causses-

Café culturel Le Pic Vert- 19h30

Charles Stépanoff

Nos liens aux animaux entre affects et violence

Entre ceux que l'on tue et ceux que l'on aime, les animaux peuvent-ils échapper à la position paradoxale à laquelle les modernes les ont assignés ?

Autour de la séance : exposition "Épidermique", un nouvel éclairage sur la collection mégisserie-ganterie du musée de Millau et des Grands Causses.

MERCREDI 10 JANVIER 2024

Agora des savoirs

Centre Rabelais - Montpellier 19h

Anne Varichon

Nuanciers, éloge du subtil.

Dans l'évolution de la pensée de la couleur, le nuancier a entériné, mais aussi provoqué, des mutations décisives dont nous sommes aujourd'hui tous les héritiers.

JEUDI 8 FÉVRIER 2024

Librairie La Cavale - Montpellier 19h30

Pierre Brasseur

Sociologie de l'assistance sexuelle. Former et transformer la sexualité.

À partir d'une enquête sur les origines et la réception de l'assistance sexuelle en France, l'auteur interroge les normes et la place de la sexualité dans nos vies.

MARDI 5 MARS 2024

Lieu à déterminer

Giulia Angrisani & Mattia Petullà

Terra in vista (projection)

Faire les saisons, et après ? La caméra posée sur le campement bricolé par les travailleur.e.s saisonnier.e.s offre une réflexion profonde sur des choix, des modes de vie et des existences en friche.

MARDI 19 MARS 2024

Librairie La Cavale - Montpellier- 19h30

Claire Flécher

A bord des géants des mers. Ethnographie embarquée de la logistique globalisée.

Naviguant inlassablement sur les océans, les navires de commerce font la mondialisation "à huis clos". Leur fluidité, indissociable de leur isolement, affecte les conditions de travail des marins.

MARDI 2 AVRIL 2024

Médiathèque de Gignac

Aurore Koechlin

La norme gynécologique. Ce que le médecin fait au corps des femmes.

Le corps des femmes est-il si "différent" pour avoir engendré le développement d'une spécialité médicale dédiée à son suivi et à sa prise en charge ?

SAMEDI 25 MAI 2024

Hotel du Belvédère - Cerbère 10h

Alain Tarrius

L'enfant du pays dans les pas des "fourmis de la mondialisation"

Depuis le village natal d'Alain Tarrius, nous retracerons avec lui les conditions biographiques qui l'ont conduit à devenir un éminent spécialiste des mobilités et des "territoires circulatoires".

MARDI 4 JUIN 2024

Bar à photo - Montpellier

Camilo León Quijano

La cité une anthropologie photographique..

Des flâneurs aux jardiniers urbains, des membres d'associations locales à l'équipe de rugby féminin, nous découvrons la ville de Sarcelles dans sa complexité, libérée des caricatures sur la banlieue.